



*Tous ...ensemble...*

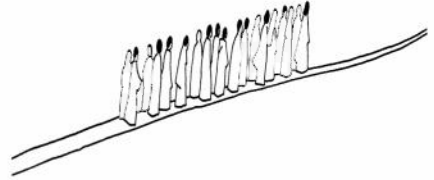
Paroisse Saint Jean XXIII

35, rue de Brest 35000 RENNES

Saint Paul et Saint Martin

N°25  
novembre 2017

## AUTOUR D'UN ANNIVERSAIRE



Cette année, dans des assemblées fédérales, nos amis Protestants célèbrent les 500 ans de la Réforme qui, relativisant le salut individuel, prônait le soin du monde à travers l'interprétation des Ecritures. Dans l'OBS du 02.11.17, Olivier Abel, lui-même protestant, constate que « *le protestantisme contemporain a rebasculé dans le souci de soi, dans la recherche de son petit salut* ». Les Protestants à la recherche de l'unité nécessaire pour collaborer efficacement à la marche du monde...

De leur côté, les Catholiques sont intégrés sous la bannière du Credo que le fidèle professe chaque dimanche avec une certaine légèreté et chacun pour soi, la doctrine sociale de l'Eglise orientant son engagement éventuel dans la société. Ils s'insurgent facilement devant les tendances des leurs à déborder les préceptes et les règlements en oubliant la miséricordieuse souplesse de Jésus dans l'accomplissement de la Loi. Les crispations actuelles le montrent en particulier concernant les pratiques morales. Les Catholiques à la recherche de l'accueil bienveillant de la diversité des cheminements sur les traces du Christ...

Protestants et Catholiques, chrétiens, ont à conjuguer la relation personnelle à Jésus avec l'impérative unité de la communauté ecclésiale, nationale, mondiale. A la rencontre « Repenser l'Europe », le Pape François déclarait : « **Le mot communauté est le plus grand antidote contre les individualismes qui caractérisent notre temps** ». Et aussi « **La première et peut-être la plus grande contribution que les chrétiens peuvent offrir à l'Europe aujourd'hui, c'est de lui rappeler qu'elle n'est pas un ensemble de membres ou d'institutions mais qu'elle est faite de personnes** ».

Jean Bouet

## L'ÉGLISE UNIVERSELLE

« C'est à l'Église qu'il revient en effet de rendre présents et comme visibles Dieu et le Père et son Fils incarné » (Concile—L'Église dans le monde 21.5)

Ce dimanche-là : journée missionnaire. Avant l'homélie, une jeune tchèque, nommons-la Pulkra, illustre comment, dans la période communiste, ses parents et elle-même ont été persécutés et en même temps ont renforcé leur foi chrétienne.



Enfant, Pulkra était toujours la seule croyante de sa classe : « *c'était assez dur pour moi parce que je me sentais un peu bizarre parmi les autres* ». L'Évêque montre l'exemple en poursuivant sa mission, il confirme ses parents. Il est mort après son arrestation. Cependant, 80 % des tchèques sont athées. La persécution semble mener à la disparition des chrétiens selon les apparences comptables, ou bien, par la persévérance des minorités, peut générer un nouvel élan aujourd'hui comme aux premiers siècles.

Le mouvement des Focolari les a beaucoup aidés à partager la vie chrétienne dans la clandestinité, tant « *la Révélation nous visite plus par osmose que par logique* » observe Jean Grosjean. C'est peut-être pourquoi, combattue, enfouie dans le secret, elle germe et reparait plus vivante. L'Église « jointive » est indispensable devant le mal.

Rejetée par l'Université parce que catholique, la mère de Pulkra témoigne en enseignant la religion. Avec d'autres, elle travaille gratuitement dans les villages pauvres ou chante Noël dans les rues pour les pauvres. « *Etre minoritaire est positif dans la mesure où l'on est capable de témoigner* » sans se contenter « *d'aller à l'église juste par tradition comme c'est peut-être le cas dans certains pays d'Europe* » remarque Pulkra. De quoi réfléchir sur la nature mystérieuse de l'Église dont P. Evdokimov disait : « *on peut dire où elle est, on ne peut pas dire où elle n'est pas* ». Dieu est libre.

Jean Bouet

### Dates à retenir



- ◆ **Samedi 16 décembre** : concert de Noël à l'église St Martin, avec l'ensemble vocal de Ste Anne d'Auray. Entrée et participation libres.

#### Les messes à Noël :

- ◆ **Samedi 23 décembre** : 18 h à St Paul
- ◆ **Dimanche 24 décembre** : **10 h à St Martin** (messe du 4e dim.de l'Avent)  
(pas de messe à St Paul à 11 h)  
**Veillées de Noël** : à 18 h 30 à St Martin  
À 20 h 30 à St Paul
- ◆ **Lundi 25 décembre (jour de Noël)** : **11 h à St Paul** (pas de messe à 10 h à St Martin)

## DIDIER, PELERIN DE COMPOSTELLE

Mais qu'est-ce qui m'a pris, il y a 9 ans, de vouloir partir sur le chemin de Compostelle ? A vrai dire, je n'en sais trop rien. Peut-être le goût de l'aventure ou celui, inconscient, de vouloir faire le point, me trouvant fort démuné en prenant ma retraite. Et qu'est-ce que je vais faire de ma vie maintenant ? Et puis spirituellement ce n'était pas bien fameux, mes rapports avec Dieu et ses saints.



Bon, faut faire un break et voir tout ça, et me voilà parti en 2008 du Puy en Velay, direction « Santiago de Compostella » direct par le chemin classique, par Saint Jean Pied de Port !

Oh, là là, les premiers jours ne sont pas les meilleurs, même dans ces paysages sublimes de l'Aubrac, et puis au fil du temps le corps s'habitue, le sac devient plus léger, les pensées désordonnées se structurent, les rencontres avec les autres pèlerins vous enrichissent et l'on voit qu'on n'est plus le seul au monde à se poser toutes ces questions sur sa vie et, comme pour son sac, on se débarrasse du superflu, ce qui de plus clarifie considérablement la réflexion.

Donner du sens à sa vie, rien qu'à me poser la question, j'ai déjà une grande partie de la réponse, surtout en la plaçant d'un point de vue chrétien. En haut d'une belle montée, au gré du « camino », il vous revient à la figure des évidences comme cela.

Depuis 9 ans, ce pèlerinage à Compostelle (et à Rome aussi, je l'avoue), je l'ai refait 4 fois avec le même bonheur porté par « l'esprit du chemin » que je ressens profondément, c'est comme un appel vers Dieu, via Saint Jacques bien entendu, et cet appel-là, comment ne pas y répondre tant que j'ai la santé !

Didier



### « LE SAC MA MAISON » ou comment découvrir un monde et transformer notre regard.

La maison de quartier Nord-St Martin organise tous les mois une soirée qui se termine d'une manière conviviale, propre à l'échange, avec un bol de soupe. Ce soir-là, projection du film « Le sac ma maison ».

L'association qui est en lien avec les gens de la rue ne conçoit cette projection que s'il y a un débat et des intervenants qui ont un vécu avec la rue, et ceci quel que soit le lieu ou le nombre de personnes présentes.

Arrive le temps de la projection. Les témoignages défilent, des personnes de la rue expliquent ce que représente ce sac pour elles. « *La police me demande : Qu'est-ce que vous avez là-dedans ? Je leur dis : Fouillez, toute ma vie est dedans. Tout ce que j'ai est là, dedans. Tout ce qui me reste est là.* » Philippe'. Autre témoignage qui donne l'idée d'une vie sociale difficile : « *Dans les grandes surfaces, c'est aussi une contrainte, c'est trop lourd. Ils me disent de le mettre au pied d'un poteau, plus loin, en dehors des caisses. On a peur de se le faire voler* ». Philippe. Ou dans un dialogue où deux mondes se rencontrent. « *Parti cinq minutes... à mon retour, une charmante dame m'interpelle. Elle m'explique qu'elle a essayé de poser de l'argent dans la gamelle de manche et, malgré cela, mon chien n'a pas été d'accord; Pendant que je lui explique le pourquoi du comment, elle me tend un billet. Et puis, qu'est-ce qu'il est mignon le chien ! C'est pour acheter des croquettes, n'est-ce pas ?*

*Charmante, généreuse. Mais bête. Je lui rétorque qu'il est nourri à coups de pied dans le cul. Elle ne comprend pas mon ironie ».* Yves

La projection terminée, les intervenants présents témoignent de leurs parcours, parlent de leur vulnérabilité, ce qui n'est pas courant dans notre société, une parole vraie, avec ses doutes et ses difficultés, qui transforme notre regard sur ce monde de la rue.

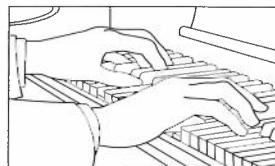
Des questions leur sont posées : donner de l'argent ? En tout cas donner avec le cœur, mais aussi avec un sourire qui peut faire exister. Une autre question : pourquoi est-il si difficile de sortir de la rue ? Grande interrogation sur la nature humaine... Cependant, il y a, dans ces personnes qui sont à la rue, un grand désir de changer de vie, mais il faut du temps, un déclic. En tout cas, l'important c'est d'être présent, de toujours aider et d'être patient, comme il est écrit dans l'Épître aux Galates 5, 22 « *Les fruits de l'Esprit sont... la patience, l'amabilité, la bonté* ».

Alain Desevedavy

## **LES ESTIVALES DE L'ORGUE DE RENNES à SAINT MARTIN**

Près de 500 personnes ont rempli l'église St Martin de Rennes pour le premier rendez-vous des Estivales de l'orgue 2017.

Voilà en effet, depuis trois ans, que notre paroisse, via l'association des amis de l'orgue de St Martin, participe activement aux Estivales de l'orgue l'été à Rennes. Cette manifestation est organisée par l'association des organistes à tuyaux de Rennes.



Le premier concert des Estivales de l'orgue était donc donné le dimanche 13 août en après-midi sur l'orgue tricentenaire de l'église St Martin. Isabelle Lagors à la harpe et Christian Ott, organiste titulaire de la cathédrale de Versailles, deux artistes de renommée européenne, ont offert un récital sous le thème du romantisme

Près de 500 personnes sont venues écouter ce panorama du XIXe siècle romantique, avec des compositions de Tchaïkovski, Massenet ou Guilmant. Comme en 2014, le concert de St Martin a été l'un des plus suivis de cette édition 2017 des Estivales de Rennes.

Traditionnellement, ce concert d'orgue des Estivales le dimanche, est précédé le vendredi d'une visite de l'église et de l'instrument. Cette visite est organisée par l'Office du tourisme de Rennes et assurée par des experts en patrimoine pour les églises. L'organiste titulaire est chargé de présenter l'instrument. Là encore, St Martin, avec plus de 30 personnes pour cette porte ouverte a été l'une des visites les plus suivies. Nous continuerons à participer à ces Estivales de l'orgue, une occasion, selon nous, d'évangéliser par la culture et la musique.

Installé à l'entrée de l'église, l'orgue tricentenaire a résonné en harmonie avec la harpe d'Isabelle Lagors. Commandé à l'origine pour l'une des chapelles du château de Versailles, où il est resté plus de 200 ans, l'instrument à vent fut ensuite transféré en 1936 à Châteaugiron avant d'arriver à Rennes en 1974. Il porte la signature du grand facteur d'orgue Cavallé-Coll qui l'a reconstruit en 1873. Il a à l'époque été inauguré par Charles Marie Widor dans ce chef d'œuvre de l'architecture française qu'est la chapelle royale du château de Versailles.

Alain Gillouard, organiste titulaire de St Martin de Rennes